

RUGBY

Yvan Vivin : « Du sérieux, SVP ! »

Strasbourgeois de club, mais toujours Lorrain authentique, l'ancien international junior a intégré le staff technique de Villers-Seichamps. Pour essayer de convaincre les avants locaux des vertus de l'effort.

NANCY. — Yvan Vivin, c'est la preuve vivante que la source du rugby lorrain n'est pas définitivement tarie pour le haut-niveau national. Ce solide avant, dont la réputation d'homme coriace est bien assise à la commission de discipline fédérale, a en effet approché les sommets. A Biarritz ou à Bègles, son nom on connaît !

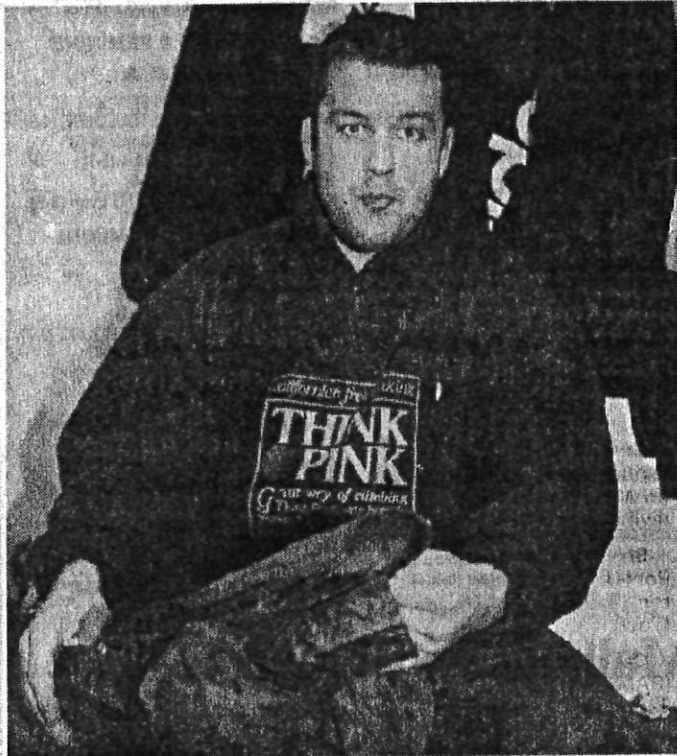
International juniors, retenu en sélection contre le Japon à 19 ans, il ne lui aura manqué qu'un peu de chance pour continuer sur cette prometteuse lancée. Pressenti pour faire partie d'une tournée en 1990, à destination soit de l'Australie, soit de la Namibie, le Commerçien allait longtemps maudire l'épaule qui devait alors le trahir.

Depuis, Yvan Vivin s'est consolé. Avec Strasbourg, le club qui lui a permis de s'exprimer à haut-niveau, il a connu ces dernières années suffisamment de bonheurs pour ne pas se lamenter inutilement sur une opportunité manquée. Et puis, il n'en a pas le temps.

D'autant moins qu'il a accepté cette saison, de prêter main-forte à Christian Dodeuil pour l'entraînement de Villers-Seichamps. Pourquoi ? Parce que Yvan Vivin est un honorable commerçant de la Vieille Ville nancéienne, et que sa porte n'est jamais fermée aux copains ; surtout pour ce genre de service.

Les ficelles du jeu

Mais attention, le Meusien est un adepte du donnant-donnant. Et il n'hésite pas à taper sur la table quand ses troupes ne lui donnent pas satisfaction : « Parfois, ça manque de sérieux. Franchement, le dixième de ce que je vois ici ne serait pas admis à Strasbourg. Il y a trop d'absences, les gars ont toujours de bonnes excuses. Dernièrement, j'ai claqué la porte : on ne peut pas travailler avec à peine sept avants. C'est trop facile de n'être là qu'au mois



Yvan Vivin, formé à l'école du haut-niveau, espère pouvoir faire profiter ses amis de Villers-Seichamps de son expérience.

Photo Patrick BRUMENT

d'août, quand il fait beau... »

Yvan Vivin n'est pas partisan de la discipline pour la discipline : « Sans ce sérieux, Villers-Seichamps ne pourra jamais monter, sinon pour aller se faire exploser en deuxième division. C'est d'autant plus dommage que la qualité, le potentiel sont là. A eux de savoir s'ils ont envie de passer le cap ».

Toute ronchonnerie mise à part, le néo-entraîneur ne paraît pas en passe d'abdiquer toute envie de faire passer son message. Un message dont il ne réclame pas la paternité mais auquel il croit dur comme fer : « L'important, ce sont toutes les ficelles du jeu. La technique et les petites tricheries. A Strasbourg, c'est ce

que nous a apporté un entraîneur comme Rizzon. Même en boitant, il est là avant nous à l'endroit où il faut. Et ce gars, le rugby de l'Est lui devra toujours une progression d'au moins 10 ans ».

Passionné, Yvan Vivin est toujours prêt à voir les choses sous l'aspect le plus positif. Hormis sur un sujet : « La décision de la Ville de Strasbourg de ne pas accueillir le test contre l'Australie, c'est lamentable. Un nouveau match comme ça, on pourra maintenant attendre l'an 3000 pour en avoir un. Tout ça pour ne pas abîmer la pelouse de M. Gress. Mais M. Gress, c'est le Bon Dieu en Alsace, alors lui est écouté ».

François RUFFIN